

Chapitre XI

L'APOSTOLAT DES LAÏCS

SUR LE MODÈLE DE MARIE

Introduction

Après avoir vu comment la vie des fidèles devait d'abord être mariale avant d'être apostolique, essayons de préciser **la beauté et la grandeur de l'apostolat des laïcs** dans le monde quand il est vécu sur le modèle de la Vierge Marie pour que la communion divine puisse rejoindre tout homme et s'étendre au monde entier.

1. La mission sacerdotale et prophétique des fidèles laïcs pour le salut du monde

« Ils étaient **persévérants dans l'enseignement des apôtres et la communion**, la fraction du pain et les prières. (...) Tous les croyants (...) avaient tout en commun. (...) Ils louaient Dieu et avaient la faveur de tout le peuple. Et **chaque jour le Seigneur adjoignait à la communauté** ceux qui seraient sauvés » (cf. Ac 2, 42-47). L'Église primitive nous l'offre l'image d'une communauté qui, se ressourçant continuellement au Christ par le ministère des apôtres, ne cesse de croître, de s'élargir. Elle s'édifie (cf. Ac 9, 31) en persévérant dans la communion avec Dieu et entre croyants « n'ayant qu'un cœur et qu'une âme » (Ac 4, 32) et en vivant cette communion « en actes et en vérité » (Jn 3, 18). En effet, les disciples, d'une part, mettaient tout en commun partageant « selon les besoins de chacun » et, d'autre part, ils priaient assidûment dans le Temple et « louaient Dieu ». Ils gagnaient ainsi « la faveur du peuple » par l'authenticité et la « simplicité » de leur vie. On perçoit comment **la communion de l'Église s'étend d'elle-même à partir du moment où elle est vécue par les fidèles** guidés et nourris par le ministère sacerdotale. Elle est destinée à s'élargir au monde entier à travers ceux qui vivent dans le monde sans être du monde¹ (cf. Jn 15, 19). D'où l'importance primordiale de l'apostolat des laïcs dans la mission de l'Église : **c'est aux laïcs d'abord de rejoindre les non-croyants par le culte spirituel** qu'ils rendent à Dieu en vertu de leur sacerdoce baptismal² **et par leur témoignage de vie**

¹ « À tous les laïcs, par conséquent, incombe la noble charge de travailler à ce que le dessein divin de salut parvienne de plus en plus à tous les hommes de tous les temps et de toute la terre » (*Lumen Gentium*, 33). C'est par les laïcs d'abord que l'Église peut accomplir sa mission fondamentale : **permettre à tout homme de rencontrer le Christ**. La tâche première des pasteurs consistant, elle, précisément à permettre aux fidèles d'accomplir leur mission en leur donnant les moyens de se ressourcer continuellement dans le Christ (cf. *Lumen Gentium*, 30)

² Comme le Concile l'a rappelé aux laïcs : « Tous se souviendront que **par le culte public et la prière personnelle, par la pénitence et la libre acceptation des travaux et des peines de la vie** qui

afin que le Seigneur puisse « adjoindre à la communauté » ceux qui ne sont pas encore « de cet enclos » (cf. Jn 10, 16). C'est ainsi que la Parole de Dieu qui est semée dans leur cœur par les Pasteurs **se multiplie en des œuvres d'amour et de lumière**, qui sont autant de « sacrifices spirituels » (cf. 1P 2, 5) et de « paroles » vivantes, fortes et incisives³ (cf. Hb 4, 12) que les mots « tantôt cent, tantôt soixante, tantôt trente » (Mt 13, 23) selon la sainteté de leur vie.

La fécondité apostolique des laïcs est essentiellement celle du Royaume de Dieu qui est dans leur cœur et qui demande à se révéler et se répandre au travers de leur vie pour que tout homme puisse accéder à la communion divine. Autrement dit, **elle dépend radicalement de la profondeur de leur vie d'union au Christ** exigeant un « exercice continu de la foi, de l'espérance et de la charité »⁴. Cette union au Christ les rend participants de sa mission sacerdotale et prophétique. Toutes les activités de fidèles peuvent et doivent revêtir cette double signification, **à la fois sacerdotale et prophétique**. Il s'agit, en effet, pour étendre le règne du Christ de **sanctifier et d'évangéliser le monde** au travers d'une vie toute offerte « en hostie vivante, sainte et agréable à Dieu » (Rm 12, 1) et toute lumineuse, brillante « comme des astres » en agissant « en tout sans murmure ni contestation » (cf. Ph 2, 14-15). Par le sel du sacrifice et la lumière du témoignage, les laïcs peuvent ainsi communiquer les fruits du salut à tous les hommes dans l'assurance que cette vie d'union au Christ est « toujours et partout féconde »⁵

2. Vivre surnaturellement la vie la plus naturelle pour porter un fruit divin

C'est toute la vie qui revêt une signification et une force surnaturelles pour ouvrir les âmes à la foi et les rapprocher de Dieu. Les pasteurs sont là pour aider les laïcs à vivre d'une manière extraordinaires les choses ordinaires. Pour cela, ils doivent

les conforme au Christ souffrant (2Co 4, 10 ; Col 1, 24), **ils peuvent atteindre tous les hommes** et travailler au salut du monde entier » (cf. Décret sur l'apostolat des laïcs, 16).

³ À propos de cet apostolat primordial qui « découle toujours d'une vie vraiment chrétienne » (ibid.), Jean-Paul II souligne que « Grâce à cette forme d'apostolat, le rayonnement de l'Évangile peut s'exercer de façon très capillaire, en atteignant tous les lieux et les milieux (...) **Il s'agit**, au surplus, **d'un rayonnement constant**, parce que lié à la cohérence continue de la vie personnelle avec la foi, et en même temps **qu'un rayonnement particulièrement incisif**, parce que, dans un partage total des conditions de vie, de travail, des difficultés et des espérances de leurs frères, les fidèles laïcs peuvent **atteindre le cœur** de leurs voisins, de leurs amis, de leurs collègues, et **l'ouvrir à l'horizon total, au sens plénier de l'existence : la communion avec Dieu et avec les hommes** » (*Christifideles laici*, 28).

⁴ Comme le Concile les y exhorte « de telle sorte que, remplissant parfaitement les obligations du monde dans les conditions ordinaires de l'existence, **ils ne séparent pas l'union au Christ de leur vie, mais grandissent dans cette union en accomplissant leurs travaux selon la volonté de Dieu** » (Apostolat des laïcs, 4)

⁵ Comme le Concile l'a enseigné avec force : « L'apostolat que chacun doit exercer personnellement et qui découle toujours d'une vie vraiment chrétienne (cf. : Jn 4, 14) est le principe et la condition de tout apostolat des laïcs, même collectif, et rien ne peut le remplacer. **Cet apostolat individuel est toujours et partout fécond** ; il est en certaine circonstance le seul adapté et le seul possible » (*ibid.* 16).

d'abord travailler à réveiller en eux un brûlant désir de la sainteté⁶. Pour vivre saintement les choses de la vie du monde, il faut, en effet, par dessus tout, **être animé de cet authentique désir de la sainteté** qui nous fait rechercher d'abord l'union à Dieu. C'est en se sanctifiant au travers des choses que l'on peut sanctifier les autres à travers elles. C'est ici qu'il faut garder en toute circonstance la certitude que « Dieu fait tout concourir au bien de ceux qui l'aiment » (Rm 8, 28) c'est-à-dire à leur sanctification. D'une manière particulière, « la vocation propre des laïcs consiste à **chercher le règne de Dieu au travers de la gérance des choses temporelles** qu'ils ordonnent selon Dieu »⁷. Chercher le règne de Dieu d'une part en cherchant Dieu et en épousant sa sainte volonté au travers de tout ce que l'on a à faire et à supporter. D'autre part en vivant toute situation comme l'occasion d'un sacrifice et d'un témoignage pour que les hommes « glorifient le Père » (Mt 5, 16) et soient sauvés. « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu » (1Co 10, 31).

Le difficile dans tout cela, c'est de **travailler inlassablement à sa propre sanctification** en se soumettant humblement aux choses à faire selon son devoir d'état, « **en mettant à profit sa condition** » (cf. 1Co 7, 21), là où il serait humainement plus exaltant de se dépenser au service de brillants et gratifiants projets apostoliques. « N'admire pas les œuvres du pécheur, confie-toi dans le Seigneur et tiens-toi à ta besogne » (Si 11, 21) « Ne répugne pas aux besognes pénibles » (Si 7, 15). Ici **il faut savoir relativiser les choses**⁸ en pariant tout sur l'amour, aveuglément. « Ne nous lassons pas de faire le bien ; en son temps viendra la récolte, si nous ne nous relâchons pas » (Ga 6, 9). Faire le bien en faisant bien ce que l'on a à faire : « **Quel que soit votre travail, faites-le avec âme, comme pour le Seigneur** et non pour les hommes » (Col 3, 23). Le faire « pour le Seigneur » c'est-à-dire pour lui plaire dans un esprit d'obéissance filiale et dans la conscience que tout peut servir pour la sanctification et l'évangélisation du monde. Vivons surnaturellement les choses que nous avons naturellement à vivre et elles édifieront dans le secret le Corps mystique du Christ⁹. C'est là qu'il faut **avoir foi en cette réalité mystérieuse du Royaume** que nous portons en nous-mêmes et qui peut porter du fruit à travers d'humbles actions infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons concevoir (cf. Ép 3, 20).

⁶ Comme Jean-Paul II l'a rappelé récemment : « **Le premier devoir du Pasteur est de faire croître chez tous les croyants un désir authentique de sainteté**, à laquelle nous sommes tous appelés et dans laquelle culmine les aspirations de l'être humain » (Audience aux Évêques nommés au cours des douze derniers mois, le 23.09. 2002, O.R.L.F. n° 40 du 1^{er} octobre 2002)

⁷ *Lumen Gentium*, 31

⁸ Comme le fait le Concile quand il met sur le même plan « les entreprises apostoliques » et « la vie familiale » des laïcs du moment que tout est vécu dans un esprit d'obéissance et offert au Père dans l'exercice du sacerdoce commun et devient ainsi "**offrandes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ**" (1P 2, 5) pour le salut de monde (cf. *Lumen Gentium*, 34).

⁹ Comme l'enseigne le Concile : « Les laïcs ont d'innombrables occasions d'exercer l'apostolat d'évangélisation et de sanctification. **Le témoignage même de la vie chrétienne et les œuvres accomplies dans un esprit surnaturel sont puissants pour attirer les hommes à la foi et à Dieu** ; le Seigneur dit en effet : « Que votre lumière brille... » Mt 5, 16 » (*Décret sur l'apostolat des laïcs*, 6)

3. Que les laïcs prennent Marie comme modèle de vie apostolique

Les laïcs peuvent, certes, apporter une collaboration précieuse à l'activité pastorale des prêtres et même, parfois, suppléer à certains de leurs offices en leur absence, mais cela ne constitue pas leur vocation propre et fondamentale. S'ils le font, ce doit être dans un esprit d'obéissance et de service mais non pour mettre leur cœur en des œuvres apostoliques qui les décentreraient de leur mission première auprès de leur famille ou dans leur lieu de travail : être le sel de la terre et la lumière du monde à la manière d'un ferment dans la pâte. Il importe ici de **croire au rayonnement mystérieux de notre être** au travers de ce que l'on vit plutôt qu'à la grandeur des choses que l'on fait. Actuellement, dans la vie de l'Église, il est urgent de **retrouver le sens du primat de la grâce c'est-à-dire aussi de la vie intérieure**¹⁰ pour que la nouvelle évangélisation puisse s'opérer en profondeur « *in altum* », non pas d'abord en parlant du Christ mais en le laissant voir au travers de notre vie concrète. De cette forme d'apostolat propre aux laïcs et indispensable à la mission de l'Église, Marie est le modèle absolu, elle que Dieu a maintenue dans une vie toute ordinaire, toute simple pour que la beauté et la fécondité de sa vie paraissent plus clairement comme découlant purement et simplement de la profondeur de son union au Christ. **Elle est pour les laïcs un modèle de vie apostolique plus adapté et plus proche que ne peuvent l'être les apôtres**¹¹. Leur vie sera d'autant plus féconde qu'elle sera plus mariale. Contemplons sa personne et sa vie, laissons-nous attirer par son parfum, et nous sentirons se réveiller en nous le désir de la sainteté, qui nous préservera d'un activisme stérile. Aux yeux de l'Église, le laïc n'est « la dernière roue du carrosse » à la traîne des clercs et des religieux, mais il est et doit être **un contemplatif actif** qui trouve dans les conditions et les circonstances de sa vie le chemin d'une communion et d'une fécondité toujours plus profondes à l'exemple de la Mère du Rédempteur.

¹⁰ Comme l'a rappelé récemment le Magistère dans un document de la Congrégation pour le clergé du 4 août 2002 sur *le prêtre, pasteur et guide de la communauté paroissiale* : « **C'est la spiritualité qui s'avère décidément l'œuvre pastorale la plus importante.** Tout plan pastoral, ou projet missionnaire (...) qui ferait abstraction du primat de la spiritualité et du culte divin, seraient voués à l'échec ». Il précise plus loin : « **Guider les fidèles vers une vie intérieure solide,** sur les bases des principes de la doctrine chrétienne tels qu'ils ont été vécus et enseignés par les saints, **est de loin l'œuvre pastorale la plus importante et fondamentale.** Dans les projets pastoraux, cet aspect devrait précisément être privilégié. Plus que jamais il faut redécouvrir aujourd'hui que la prière, la vie sacramentelle, la méditation, le silence d'adoration, le cœur à cœur avec Notre Seigneur, l'exercice quotidien des vertus qui nous configure à Lui, sont bien plus productifs que n'importe quelle discussion. C'est, en tout cas la condition de son efficacité. » (O.R.L.F. n° 8 du 25 02 2003)

¹¹ Comme l'enseigne le Concile à propos de la Vierge « modèle des vertus » : « L'Église, à son tour, recherchant la gloire du Christ, se fait de plus en plus semblable à son grand modèle en progressant continuellement dans la foi, l'espérance et la charité. C'est pourquoi, **dans l'exercice de son apostolat, l'Église regarde à juste titre vers celle qui engendra le Christ,** conçu du Saint Esprit et né de la Vierge précisément **afin de naître et grandir aussi par l'Église dans le cœur des fidèles.** La Vierge a été par sa vie le modèle de cet amour maternel dont doivent être animés tous ceux qui, associés à la mission apostolique de l'Église, travaillent à la régénération des hommes » (*Lumen Gentium*, 65). Il précise à propos de la vocation des laïcs à l'apostolat : « La Bienheureuse Vierge Marie, Reine des Apôtres, est l'exemple parfait de cette vie spirituelle et apostolique. **Tandis qu'elle menait sur terre une vie semblable à celle de tous, remplie par les soins et les labeurs familiaux, Marie demeurait toujours intimement unie à son Fils et coopérait à l'œuvre du Sauveur à un titre absolument unique.** » (*Décret sur l'apostolat des laïcs*, 4)